

ANTOINE CHALUMEAU NE REPONDS PLUS

Christian Jolibois

SCENE 1

Nous sommes dans une chambre d'enfant. Dans un rond de lumière, se dresse, légèrement à l'écart, un petit théâtre de Guignol. C'est là qu'officiera le narrateur. Les rideaux rouges du théâtre s'écartent. Apparaît la tête du narrateur. Après chacune de ses interventions, il s'efface en refermant les rideaux derrière lui.

Le Narrateur - Nous allons bientôt entrer dans la chambre d'Antoine Chalumeau, le héros de notre histoire. Antoine chalumeau a dix ans. Il aime passionnément la lecture. Parfois, il lui arrive de se prendre pour le héros du roman qu'il est en train de lire. Antoine est allongé sur son lit. Il dévore les fabuleuses aventures des *Trois Mousquetaires*...

La lumière disparaît du théâtre. Sur scène on découvre Antoine qui tourne fébrilement les pages de son livre; il est pris par l'histoire. Monte lentement l'écho lointain d'une cavalcade, qui va se faire de plus en plus présente: hennissements, cris, épées qui s'entrechoquent, bribes de phrases.

Voix off (*Des voix enregistrées ou des acteurs en coulisses.*) - «Rends-toi d'Artagnan, seul tu n'as aucune chance ! ... Ha, ha, ha... Eh bien approchez, messieurs les gardes du cardinal ! ... Donne-moi ton épée, d'Artagnan! ...Jamais Jus-sac ! En garde, bande de lâches, je vais vous montrer comment meurt un mousquetaire du Roy !»

Antoine (*Antoine lève plusieurs fois le nez de son livre. N'y tenant plus, Antoine abandonne son livre et vole au secours de d'Artagnan... Il s'empare d'une épée (bout de bois, tringle, balai...).*) - Ah, les traîtres! Quatre hommes armés contre un seul mousquetaire ! Misérables ! Courage, d'Artagnan, me voici !

D'Artagnan (*D'Artagnan entre sur scène ; il se bat à l'épée avec plusieurs adversaires.*) - Cornediou ! Tu tombes à pic mon garçon ! Je suis blessé à l'épaule... et j'allais succomber sous le nombre. Comment t'appelles-tu, petit ?

Antoine (*Tout en ferraillant aux côtés de son héros.*) - Antoine, m'sieu ! Antoine Chalumeau.

D'Artagnan (*Blessé, d'Artagnan titube. D'Artagnan sort, toujours ferraillant avec les gardes.*) - Merci, Chalumeau, tu me sauves la vie... Antoine, je vais en terminer avec eux, charge-toi du gros Jussac.

Antoine (*Antoine fonce crânement vers un énorme sac-poubelle ventru. Antoine bondit, ferraille, plonge, esquive et malmène durement le sac-poubelle.*) - Avec plaisir, d'Artagnan ! Un pour tous, tous pour un ! En garde, monsieur l'envoyé du cardinal. Je m'appelle Antoine Chalumeau ! Allez, bats-toi ! Ha, ha, ha... je vais te zigouiller !

Antoine-Jussac (*Antoine, empoignant le sac-poubelle, s'en fait une bedaine en le tenant sur son ventre. Il prend une voix grave et un accent méridional : il incarne le personnage du Gros Jussac.*) - Écarte-toi morveux ! Je suis Jussac, la meilleure lame du cardinal, la terreur des mousquetaires. Tu vois cette épée ? Elle a envoyé dans la tombe plus d'hommes que tu n'as de poil au menton ! Je t'offre une chance de sauver ta peau, gamin, retourne chez ta mère ! Non ? Eh bien tu l'auras voulu, prends ça...

Antoine (*Antoine larde de coups d'épée le sac-poubelle resté à terre.*) - Raté, Jussac ! Inutile de fuir, Jussac, tu es fait. Je vais t'embrocher comme un poulet...

Antoine-Jussac (*Jouant le blessé, le contenu de son ventre-sac-poubelle se répand sur le plancher.*) - Ahrrr...! Je suis blessé. ..maman ! Non, pitié..., pitié..., ne me tuez pas, Chalumeau, j'ai une femme et sept enfants...

Voix De Madame Chalumeau (*Voix enregistrée, ou acteur en coulisse.*) - Antoine !... Antoine !... Demain, tu as classe ! Il serait temps de penser à te coucher.

Antoine (*Il ramasse fébrilement les objets divers qui se sont échappés du sac-poubelle et s'active à les faire retourner dans le «ventre de Jussac».*) - Oui, oui m'man!

Voix De Madame Chalumeau - Antoine !... Antoine !... Je ne t'ai pas entendu te broser les dents... Quand on porte un appareil, on se brosse les dents...

Antoine (*Penché sur le sac-poubelle éventré, Antoine le rafistole avec du ruban adhésif*) - pffff... Oui, oui, mman. Mon pauvre Jussac, tu saignes comme un boeuf et tu perds tes boyaux... Dououreux n'est-ce pas ? J'ai là un baume que ma mère m'a donné et qui soigne ce genre de blessures. Allez, file, et va dire à ton maître que celui qui t'a vaincu s'appelle Antoine Chalumeau !

Voix De Madame Chalumeau - Antoine !... Antoine !... As-tu descendu le sac-

poubelle ?

Antoine (*Il s'empare du sac-poubelle qui devient sa fouguese monture. Il galope dans la chambre en hurlant.*) - Euh, oui, oui... Vite, mon cheval ! Je dois me rendre sur-le-champ au Palais du Louvre. Le roi me réclame ! À moi la gloire et la fortune... Place ! Place ! Écartez-vous, manants, faites place à Antoine Chalumeau, mousquetaire du Roy... yhaa, yhaaa...

Voix De Madame Chalumeau (*Elle est exaspérée.*) - Rhaaaa... An-toi-ne, va te coucher !

SCENE 2

Le Narrateur - Où l'on retrouve Antoine, le lendemain matin au petit déjeuner en compagnie de sa maman et de son beau-père, Jean-Louis.

Madame Chalumeau (*Elle tartine de la confiture sur une tranche de pain. Elle boit son café.*) - On se dépêche Antoine !... Mon grand, finis ton chocolat... essuie ta bouche ! Antoine, ce n'est pas le moment de lire.

Jean-Louis - Antoine, écoute ta mère ! Laisse ce livre et révise tes leçons.

Antoine (*Le nez plongé dans un livre ouvert devant son bol.*) - On avait juste une poésie à apprendre...

Jean-Louis - Tu la sais cette poésie ? Vas-y, je t'écoute...

Antoine (*Antoine récite à la vitesse d'une fusée.*) - De Robert Desnos : *Le Pélican*... hum, hum...

*«Le capitaine Jonathan,
Étant âgé de dix-huit ans,
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-Orient.
Le pélican de Jonathan,
Au matin, pond un oeuf tout blanc
Et il en sort un pélican*

*Lui ressemblant étonnamment.
Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un oeuf tout blanc
D'où sort, inévitablement,*

*Un autre qui en fait autant.
Cela peut durer pendant très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.»*

Voilà ! J'peux reprendre mon livre ?

Madame Chalumeau (*Madame Chalumeau glisse le livre sous son bras et se lève.*) - Non, maintenant, c'est l'heure d'aller à l'école.

Antoine (*Antoine reste seul sur scène.*) - C'est pas juste !... Pi, d'abord, j' m'en fiche !... Et puisque c'est comme ça, eh ben j' me brosserai plus les dents, j' me laverai plus les pieds ! Comme ça, j' sentirai mauvais, et ce sera bien fait, voilà !

SCENE 3

Le Narrateur - À force de ruse et d'obstination, Antoine parvient à poursuivre la lecture des *Trois Mousquetaires*. Où l'on voit qu'Antoine Chalumeau rêve qu'il est reçu par le roi Louis XIII.

Le Roy (*Le Roy est un Louis XIII de fantaisie. Il s'avance avec majesté sur une musique pompeuse. Il prend place avec beaucoup de difficultés Sur son trône, bien trop haut pour lui.*) - Nous, Louis XIII, roi de France, nous te remercions, Antoine Chalumeau ! Ah, fallait-il que vous nous plussiez et que l'on vous admirasse... pour que nous vous... convoquassions et que vous volasssss... que vous volasssiez à notre secours... Si tu permets, Antoine, je vais poursuivre cette conversation en employant le présent, car avec l'imparfait du subjonctif, je vais me planter ! Antoine, mon brave mousquetaire, tu es la meilleure lame du royaume...

Antoine (*Antoine prend un air confus.*) - Oh, Majesté...

Le Roy - Si, si, si... et je tiens à récompenser ta bravoure et ton dévouement à ma royale personne. Je t'offre une particule.

Antoine - Une... Particule ?

Le Roy -Tss, tss, c'est si peu de chose, et ça me fait tellement plaisir ! À genou, Antoine ! Un coup sur l'épaule droite, sur la gauche, et hop, tu t'appelles désormais Antoine «de» Chalumeau.

Antoine - Oh, Sire...

Madame Chalumeau (*Madame Chalumeau a l'air très affairé, elle ne fait qu'entrer et sortir.*) - Antoine... ? Antoine... Voilà bientôt dix minutes que je m'égosille ! Ré-

ponds quand je t'appelle ! Si ton père était encore de ce monde, tu l'écouterais, lui ! Qu'est-ce que tu peux m'énerver ! Dépêche-toi, j'ai besoin de toi !

Le Roy (*Le Roy prend un air outré.*) - Qui hurle ainsi dans mon palais ?

Antoine - C'est ma mère, Majesté.

Le Roy - Ah, les mères ! Je ne connais pas la tienne, mais la mienne, ce n'est pas un cadeau ! À la mort de mon père, je suis devenu roi de France. Tu imagines ? Roi de France à neuf ans ! Je n'avais plus une minute à moi. Ma mère trouvait toujours quelque chose à me faire faire: «Louis, changez de culottes, Louis, essayez cette perruque, (*Il pleurniche.*) Louis, signez ce décret, Louis, épousez cette princesse, Louis, allez faire la guerre... Louis !... Louis !... Louis !»

Antoine - Si je vous avais connu à cette époque, Sire, je vous aurais appris à quitter votre palais en douce, et on serait allés, ensemble, à la pêche...

Le Roy - À la pêche! Quelle bonne idée, je n'y suis jamais allé. En voulant faire de moi un homme trop tôt, on m'a volé mon enfance, Antoine. Je suis devenu un roi puissant, mais un peu bête ! (*Long soupir. Il se lève et quitte son trône en proie à une grande agitation.*) Antoine, voici la raison pour laquelle je t'ai demandé de venir ici. Hier, j'ai provoqué en duel le duc de Buckingham. Mais comme tu le sais, j'ai interdit le duel dans mon royaume. Quiconque est surpris l'épée à la main a la tête tranchée. Aussi, mon cher Antoine, je te demande de te battre à ma place !

Antoine - Mais, Majesté, si je me fais prendre ?

Le Roy - Eh bien, c'est à toi qu'on tranchera la tête! Hi, hi, hi, c'est pas bête...

Antoine - C'est trop d'honneur, Majesté, mais ça ne va pas être possible...

Le Roy - Tu te dégonfles ? T'as les chocottes ?

Antoine - Non, Majesté, mais demain j'ai école !

Le Roy - Si ce n'est que cela! Moi Louis XIII, roi de France, je te dispense d'école jusqu'aux grandes vacances. Allez, va te faire couper la tête !

Madame Chalumeau (*Madame Chalumeau entre, furieuse.*) - Antoine...! (*Elle sort.*) Ce gosse me rendra chèvre ! Je lui parle mais c'est comme si je n'existais pas ! Il est bientôt midi, va acheter le pain !

Antoine - Vous entendez, Majesté, ma mère s'impatiente ! Croyez bien que je suis désolé, mais je ne vais pas pouvoir me battre en duel à votre place... Je dois aller au pain !

Le Roy - Je comprends ! Allez, va mon petit, va! Va acheter le pain de ta mère !
Adieu, Antoine «de» Chalumeau !

Musique, sortie royale.

SCENE 4

Le Narrateur - Sitôt achevée la lecture des *Trois Mousquetaires*, Antoine s'est plongé dans les aventures de Tom Sawyer et Huckleberry Finn. Où l'on voit qu'hélas, l'influence exercée par ces nouveaux héros n'est pas toujours du goût de Jean-Louis, le beau-père d'Antoine.

Jean-Louis (*La chambre d'Antoine est sens dessus dessous. Jean-Louis entre sur scène.*) - Antoine, laisse ton bouquin, et viens voir, y'a un truc marrant à la télé... (*Jean-Louis tombe en arrêt, saisi d'effroi.*) Aaah ! Mais, qu'est-ce que c'est que tout ce foutoir dans ta chambre ? Ben... c'est de la paille ! ... de la paille ! Ce n'est plus une chambre, c'est une écurie ! Et ton lit ? Où est passé ton lit ? ... Non, mais je rêve ! Qu'est-ce que tu as fait de ton lit ?

Antoine - J'en avais plus besoin, alors je l'ai donné à un SDF. Maintenant je dors ici dans ce tonneau.

Jean-Louis (*Il se met à quatre pattes pour jeter un oeil à l'intérieur du tonneau.*) - Dans ce tonneau! Antoine, tu es devenu fou! Mais qu'est-ce que t'as dans le crâne? On va passer pour qui si les voisins apprennent que notre gosse dort sur la paille, dans un tonneau !

Antoine - Mais, Jean-Louis, c'est une idée de Tom Sawyer et d'Huckleberry Finn... Eux aussi dorment dans un tonneau.

Jean-Louis - J'ignore qui est ce Tom Saw... et Huckle... machin, mais certainement des pas grand-chose.

Antoine (*Antoine va chercher le livre pour montrer les illustrations à son beau-père.*) - N'importe quoi ! Ce sont les héros du nouveau bouquin que je suis en train de lire: les aventures de Tom Sawyer et Huckleberry Finn. (*Antoine exalté.*) Ça se passe en Amérique, sur les bords du Mississippi. Huckleberry Finn c'est mon préféré. Il fume la pipe et il ne va jamais à l'école. Et, comme il a un père alcoolique,

il fuit sa maison et la nuit il trouve refuge dans un tonneau... (*Antoine se glisse dans son tonneau.*) Tu veux pas l'essayer mon tonneau, Jean-Louis ? Si tu savais comme on est bien, là-dedans ! Bien mieux que dans un lit. Tous les grands hommes ont dormi dans des tonneaux, ben tiens, Diogène, par exemple.

Jean-Louis - Mais de qui parles-tu ? Antoine, dis-moi ce qui se passe ? J'aimerais comprendre ? Moi, je sais ! Ta mère est trop coulante! À sa place je surveillerais un peu plus tes lectures... Bon, je passe pour cette fois. Allez, Antoine, viens regarder la télé, à présent ! (*Jean-Louis sort de la pièce.*)

Antoine - Non !

SCENE 5

Antoine - Quel casse-pieds ce Jean -Louis ! Toujours collé à la télé comme une moule sur son rocher ! Il vient toujours au moment où je m'amuse le mieux ! Hé, les gars ! ... Tom ? Huckleberry ? ... J' suis de retour !

Huckleberry (*Lui et Tom sont nu-pieds, chapeau de paille sans âge sur la tête. Huckle a la pipe au bec.*) - On pensait que tu nous avais laissés tomber, Chalumeau! Tu commences notre bouquin, l'histoire a l'air de te plaire, on t'entend même glousser en tournant les pages ... et, sans explication, tu nous abandonnes au beau milieu d'un chapitre comme des vieilles chaussettes... Pas vrai, Tom ?

(*Pendant ce temps, Huckleberry fouine dans la chambre, s'arrête amusé sur les objets qui lui sont inconnus.*)

Tom Sawyer - Exact ! Comme des vieilles chaussettes ! Nos aventures sur le Mississippi ne l'intéressent plus, qu'on s'est dit. Nos histoires de ploucs qui font l'école buissonnière, qui passent leur temps à se baigner, à pêcher, à faire les quatre cents coups, ça a dû le barber, not' Chalumeau.

Antoine - Vous n'y êtes pas du tout les gars ! Je vous adore ! J'ai même parlé de vous à mes copains à la récré... Non, non, croyez-moi, j'avais une furieuse envie de vous retrouver, mais c'est à croire que toute la famille se ligue contre moi. Mon beau-père vient me bassiner avec ses émissions de télé débiles, ma mère a besoin de moi pour aller acheter le pain, il faut que je lui récite mes leçons... Vous êtes peinarads, vous ! J'aimerais tant vous ressembler...

Huckleberry - Mais, mon pauvre Chalumeau, regarde-toi! Toi, un héros ? Hi, hi, hi... T'es un coincé ! T'as les fesses plus serrées qu'un gars qui serait convoqué chez le dirlo !

Tom Sawyer - Exact ! N'est pas un héros qui veut mon p'tit vieux ! Pour commencer t'as vu comment t'es sapé ? On ne court pas l'aventure habillé avec des fringues de gommeux; fais comme nous: panta-lon déchiré, chemise trouée... Tu veux être un héros, oui ou non ?

Antoine - Vous êtes marrants, les gars... J' peux pas massacrer mon jeans, ma mère me l'a acheté pour la rentrée, il est tout neuf... *(Tom Sawyer et Huckleberry lui déchirent ses vêtements dans la bonne humeur. Antoine est ravi du résultat.)* Hi, hi, hi... Mon beau-père va me flanquer une de ces raclées.

Tom Sawyer - Eh oui, Chalumeau ! Voilà pourquoi les héros d'aventures sont souvent orphelins, ils peuvent faire ce qu'ils veulent ! Allez, fais pas cette tête, Chalumeau, on t'embarque.

(Monte une joyeuse musique du Sud. Tout en parlant ils confectionnent un radeau avec voiles et rames au milieu de la chambre avec ce qui leur tombe sous la main: portemanteau, meubles, drap du lit, coffre à jouets, etc. Les trois garçons se mettent à ramer, la musique est toujours présente.)

Huckleberry - On vient de trouver un trésor de six mille dollars, tu veux savoir comment, Chalumeau? Saute sur le radeau ! ... Et descendons le Mississippi ! Yahooooooo !

(Tom Sawyer et Huckleberry Finn cessent de ramer, rabattent leur chapeau sur leurs yeux et s'allongent pour faire les lézards; Chalumeau seul continue de ramer.)

Tom Sawyer - Détends-toi Antoine ! On croirait qu' t'es en visite ! Décidément, toute ton éducation est à refaire. On va te prendre en main, Huckle et moi. On va t'apprendre à profiter de ce qui se présente. On va te donner des cours de «J' prends mon temps».

SCENE 6

Le Narrateur - Où l'on retrouve Antoine quelques jours plus tard, après la classe

Antoine *(Antoine abandonne ses affaires de classe dans un coin. Il a l'air malheureux. Il tourne en rond, puis ouvre son livre des aventures de Tom Sawyer.)* - Huckleberry, j'ai un problème. C'est la galère à la maison! Hier, pendant que j'étais à l' école, Jean-Louis a supprimé mon ton-neau et démonté ma cabane et mon radeau. Avec ma mère, ils ont profité de mon absence pour tout nettoyer. T'as vu ma chambre... c'est propre, c'est... Écoeurant !... Et pire, maintenant ma mère m'oblige à dormir dans un vrai lit...

Huckleberry (*Huckleberry a la pipe en maïs au bec; il a l'air comme chez lui.*) - Eh ben moi, Antoine, je mets les voiles ! L'air est trop malsain, à la baraque. Le trésor de six mille dollars que j'ai découvert a rendu mon ivrogne de père complètement fou ! Il exige que j' lui donne ! Et quoi encore ? Pour qu'il le boive ? Quand il est saoul, il me cogne ! Alors, à moi la liberté. Avant qu'on se quitte, Chalumeau, je vais t'apprendre une des choses les plus importantes qu'un homme doit connaître dans la vie : (*Huckleberry emphatique.*) ... comment se procurer de bons asticots pour aller à la pêche !

Antoine - Facile ! Il suffit d'aller en acheter chez le marchand d'articles de pêche !

Huckleberry (*Ils s'installent sur le bord du lit, jambes ballantes comme assis sur le parapet d'un port au cours d'une partie de pêche.*) - Voilà bien une réflexion d'un gars d' la ville ! Et quand t'as pas le sou gros malin ? Non ! Il faut apprendre à se débrouiller tout seul. Premièrement, commencer par trouver une belle charogne: rat crevé, chat, chien écrasé... Deuxièmement, si elle n'est pas suffisamment pourrie, exposer la charogne plusieurs jours au soleil, que les mouches bleues aient tout le temps de pondre leurs oeufs. Troisièmement, quand elle grouillera d'asticots, ne pas se précipiter et attendre un jour ou deux, qu'ils soient bien dodus et vigoureux. Pourquoi un asticot doit toujours être bien costaud, Antoine ?

Antoine - Je sais pas ... c'est plus rigolo...

Huckleberry - Mais non ! Si ton asticot n'est pas suffisamment baraqué, quand tu vas le transpercer de part en part avec ton hameçon, il va s'évanouir comme une femmelette ! Pigé ? ... Adieu, Antoine Chalumeau!

(*Ravi, Antoine continue de pêcher sur la moquette tandis que Huckleberry disparaît.*)

SCENE 7

Le Narrateur - Où l'on voit Jean-Louis, le beau-père d'Antoine, découvrir avec effroi les conséquences désastreuses des recommandations d'Huckleberry Finn.

(*La chambre d'Antoine est déserte. On entend Jean-Louis depuis la coulisse.*)

Jean-Louis - Antoine, t'es prêt ? Antoine, tout le monde t'attend. Quand je dis qu'on part à dix heures, c'est dix heures pétantes. Le dimanche, si l'on ne se met pas en route à dix heures, on se paye les bouchons ! Mais, qu'est-ce qu'il fait ? Antoine, encore en train de lire ? (*Jean-Louis entre sur scène, regarde sous les couvertures. Jean-Louis tombe sur un mot scotché sur l'armoire. Il lit.*)

«Aujourd'hui, j' prends mon temps. J'ai décidé d'aller à la pêche sur les bords de la Seine, avec les copains! Salut. Signé: Antoine.»

Comment ça, à la pêche ? Qu'est-ce que c'est encore que cette nouvelle folie, alors que ça fait quinze jours qu'on sait que ce dimanche on va chez tante Agnès! À la pêche ? Mais s'il avait envie de poisson, il n'avait qu'à ouvrir le congélateur... Qui a bien pu lui mettre une idée aussi saugrenue dans la tête. L'eau de la Seine est polluée ... j'ai vu un truc, là-dessus, à la télé. Il paraît qu'on n'y trouve que des poissons immondes, il va attraper des maladies... (*Jean-Louis renifle. Il semble incommodé par l'odeur. Jean-Louis cherche d'où peut bien provenir cette odeur.*) Mais ça empeste ici ! C'est irrespirable ! Mais, qu'est-ce qui pue donc tant ? (*Il s'approche du coffre à jouets, en soulève le couvercle, et le rabat brutalement en hurlant.*) Aaaaah, des asticots ! Je ne peux pas le croire ! Un rat crevé grouillant d'asticots ! Alors ça... ça... ça, c'est trop ! Après le tonneau et la paille dans la chambre, le lit aux SDF, les pantalons en lambeaux, voilà maintenant l'élevage d'asticots. Chérie! Chééééiiiiie ! Viens voir c' qu'a encore fait ton gosse!

SCENE 8

Le Narrateur - Antoine a reçu de sa grand-mère un colis. Dans le colis, il y avait l'une des plus belles aventures de pirates: *L'île au trésor*. Dissimulée entre les dernières pages du livre, Antoine a découvert une carte, écrite à la main, avec l'emplacement d'un trésor. Une vraie carte au trésor! Après en avoir parlé avec Huckleberry, Antoine a décidé de mettre les voiles et rejoindre sa mamie en Bretagne.

Ambiance maritime, avec musique, mouettes et bruit des vagues... une façade avec fenêtres, volets bleus et fleurs en pots

Antoine (*Antoine est planté devant la maison, son sac de voyage à la main.*) - Mamie, c'est moi. .. Mamiiiiie ? C'est Antoine!

Le Perroquet (*Un bras apparaît par la fenêtre ouverte, ce bras manipule une marionnette-perroquet.*) - Que le diable me plume le croupion ! Je reconnais cette voix... C'est Antoine ? ... Antoine Chalumeau ?

Voix De Mamie (*On ne voit pas mamie Chalumeau mais on comprend que c'est elle qui fait vivre la marionnette.*) - Silence ! ... Silence l'oiseau ou je t'enferme dans la cale. Quant à toi, gamin, passe ton chemin, galopin !

Antoine - Mais mamie c'est moi... Antoine.

Le Perroquet - La vieille, c'est Antoine ! La vieille tu m'entends ? La vieille tu m'entends!

Mamie (*Mamie Chalumeau apparaît à la fenêtre, foulard noir de pirate sur la tête, un vieux pistolet à la main. De l'autre main elle continue de donner vie à la marionnette.*) - Halte ! Un pas de plus et j' te fais sauter la cervelle.

Antoine - Mamie, c'est moi ... tu m'as envoyé une carte, avec l'emplacement d'un trésor... Antoine, ton petit-fils, tu te souviens ?

Mamie - Moi, je ne connais qu'un seul Antoine, et c'est un pirate de la pire espèce, un forban puant, un flibustier de sac et de corde qui a embarqué plusieurs fois sur ce navire... Antoine-Belle-Ferraille, qu'on l'appelle, rapport à son crochet, ha, ha, ha!

Antoine - Ben oui, c'est moi, mamie, Antoine-Belle-Ferraille.

Mamie - Ça m'étonnerait, fiente de mouette! Dis-moi comment on m'appelle chez les pirates ou, par les poils du diable, je te fais pendre à la plus haute vergue de mon navire.

Antoine - Tu t'appelles Long John Silver ! Tu as pour seul ami un perroquet malpoli, et tu commandes un trois-mâts, battant pavillon noir! ... Et t'es la plus cruelle pirate femelle qui ait jamais écumé les mers.

Mamie - Bien dit, morveux ! Et maintenant dis-moi ce que tu veux ? Que viens-tu faire à bord ?

Antoine - Mais enfin, mamie ! Tu m'as envoyé cette carte, sur laquelle est indiqué l'emplacement d'un trésor avec un message codé.

Mamie (*Mamie va à la rencontre d'Antoine. Ils s'étreignent.*) - C'est ça, hurle plus fort, que tout le monde t'entende, pauvre flibustier à la mie de pain! Alors, pirate, t'attendais que je sois au cimetière pour me rendre visite ?

Antoine (*Il sort de sa poche une sorte de vieux parchemin.*) - Non, non, mamie j'avais l'intention de venir, mais je n'ai pas eu une seconde à moi ces derniers temps... Hé, dis, mamie cette carte, alors, c'est pour de vrai ? Ou c'est juste pour jouer à l'île au trésor ?

Mamie - C'est une vraie carte, avec un vrai trésor. Ce trésor a été caché, quelque part par là, par un pirate que j'ai bien connu, jadis, et qui a vécu dans cette maison...

Antoine - Le trésor est caché dans ta maison ?

Mamie - J' viens d' te l' dire. Alors, déchiffre-la, cette carte.

Antoine (*Antoine étale la carte sur le sol et lit.*) - Hum... «*Tu trouveras la clef du trésor dans le sombre et froid caveau où gisent les jéroboams*» ... Le sombre et froid caveau... Y'a une tombe dans le jardin, mamie ?

Mamie (*Antoine est allongé sur le sol, le nez sur la carte.*) - N'oublie pas que cette carte a été établie par un pirate, Antoine. Et, ce qu'il appelle dans son langage un caveau, ce n'est peut-être pas forcément une tombe...

Antoine (*Antoine relit le message sur la carte.*) - Tu as raison, mamie. Il faut donc trouver dans cette maison un endroit sombre et froid, et ... mais je suis nul ! La cave bien sûr ! La clef est cachée dans la cave ! «*Tu trouveras la clef du trésor dans le sombre et froid caveau où gisent les jéroboams* ». Les jéroboams ? C'est qui les jéroboams ? Des ennemis que t'as zigouillés et que t'as enterrés dans la cave ?

Mamie - Non, Antoine, hi, hi, hi ! C'est comme ça qu'on appelle les grosses bouteilles de champagne...

Le Perroquet (*La comédienne qui joue mamie Chalumeau fait bouger la marionnette et reprend la voix du perroquet.*) - Jéroboams ! Jéroboams !

Mamie - Silence l'oiseau, ou j' te prive de ta ration de rhum !

Antoine (*Antoine prend une voix sépulcrale...*) - T'es génial, Long John Silver ! C'est ça, bien sûr ! La clef du trésor est planquée derrière les bouteilles de champagne. Allons vite à la cave... Enfin... dans le sombre et froid caveau.

(*Antoine et Mamie Chalumeau entrent dans la maison, tandis que le noir descend.*)

SCENE 9

Antoine apparaît dans la pénombre, pas très rassuré, lampe de poche et carte à la main. La voix de sa grand-mère lui parvient, lointaine, avec de l'écho.

Antoine (*Antoine cherche dans tous les recoins. Il compte ses pas au sol, en long en large, etc. et finit par découvrir un coffre. Antoine s'en approche, tourne la clef et l'ouvre. Une chaude lumière monte de l'intérieur du coffre et éclaire les traits du jeune garçon. Antoine prend un air enthousiaste et émerveillé à la fois.*) - Courage mamie, d'après la carte ... Le trésor n'est plus qu'à quelques pas. Un coffre ! Un vieux coffre ! Des livres ! Des centaines de livres...

(*Il en étale des piles autour de lui, en chasse la poussière. Il s'attarde sur quelques-uns, en lit les titres à haute voix.*)

(Il s'arrête sur un autre, lit sur la page de garde.)

Les Chevaliers de la Table ronde... Poil de carotte... Tintin et le Lotus bleu... Les Contes du chat perché. *(Il farfouille avec frénésie dans le coffre, et en sort, comme un trésor, un album qu'il ouvre religieusement.)* Ce livre appartient à Clément Chalumeau : école Jacques Prévert. Clément Chalumeau ? ... Ce sont les livres de papa ! La Guerre des boutons.

(Il s'allonge sur le ventre, dispose sa lampe pour avoir une meilleure lumière, et entre en lecture. Antoine est à nouveau seul au monde. Il commence à lire à voix basse.)

«Attends-moi, Grangibus ! héla Boulot, ses livres et ses cahiers sous le bras.

- Grouille-toi, alors, j'ai pas le temps de cotainer moi !

...Et Boulot ayant rejoint les deux Gibus, ses camarades de classe, tous trois continuèrent à marcher côte à côte... »

Mamie *(Mamie Chalumeau arrive enfin, perroquet et lampe de poche à la main.)* - Antoine, mon pirate ? ... Antoine, tu as trouvé ? Oh! réponds-moi fiston...

Le Perroquet - Antoine chalumeau ? ... Antoine Chalumeau ? ... Antoine Chalumeau ne répond plus !

Mamie *(Mamie Chalumeau regarde son petit-fils avec tendresse, et s'éloigne sans bruit.)* - Silence l'oiseau ! Je crois bien qu'on dérange...

La lumière descend lentement sur Antoine plongé dans sa lecture, musique de fin.

FIN